

AÏN-DEFLA

Formation professionnelle : intenses préparatifs pour la rentrée

Un mois avant la rentrée de l'enseignement professionnel prévue le 16 octobre prochain, la direction de ce secteur a réuni tout son personnel d'encadrement pédagogique, administratif et financier mercredi au niveau de l'institut de Khemis-Miliana pour apporter les dernières retouches au programme de formation établi et assurer la rentrée dans les meilleures conditions possibles.

Ce sont 5 366 places pédagogiques qui sont offertes cette année dans les 17 centres de formation implantés à travers la wilaya, avec 500 places au niveau de l'institut et même 1 000 places une fois les aménagements terminés, 300 places dans les 2 annexes de l'institut, 3 400 places dans 15 CFPA, 300 places dans 3 annexes de CFPA, 760 places dans les annexes implantées en milieu rural et 106 places dans 4 centres de formation privés agréés. Différents régimes de formation sont offerts, dont

73 groupes en formation résidentielle où 1 825 jeunes candidats à une formation de différents niveaux sont attendus : 1 275 places dans le niveau II, avec 35 groupes de 875 stagiaires ayant un niveau d'instruction scolaire limité, un niveau III constitué de 8 groupes de 200 places, un niveau IV de 12 groupes totalisant 300 places et un niveau V de 2 groupes de 25 stagiaires chacun.

L'offre globale de formation est constituée de 13 filières comportant 43 spécialités. Vient s'ajouter à cela

la formation par apprentissage d'une capacité de placement de 2 300 apprentis dans 16 filières comportant 59 spécialités.

S'agissant de la formation résidentielle, priorité est accordée aux deux spécialités à savoir «électricité-électronique» et «confection de vêtements et modélisme.» A elles deux, ces filières totalisent 32,8% des effectifs, les 11 autres spécialités se partagent le reste, alors que l'agriculture ne vient qu'en dernière position avec les «services» avec 4,10%. Pourtant, Aïn-Defla, tout le monde le sait, a une vocation agricole.

Pour ce qui est de la circulation de l'information sur l'offre de formation professionnelle et ses différentes modalités, une multitude de regroupements ont été organisés au niveau de toutes les daïras et communes, même dans les zones

les plus reculées. Une caravane a sillonné toutes les contrées de la wilaya pour permettre à chacun de faire son choix de formation en fonction de son âge, de son niveau et de son orientation propre.

Selon le premier responsable de la formation professionnelle, tout l'encadrement pédagogique de qualité est disponible.

Il ajoute qu'en plus d'offrir une formation de qualité, «nos jeunes pourront même être intégrés dans des processus de formation supérieure dans le cadre des contrats avec des partenaires nationaux ou étrangers».

Evoquant le problème des débouchés, le directeur de l'institut ne cache pas sa satisfaction : «Nos étudiants une fois formés n'ont que l'embarras du choix, des promotions entières ont été recrutées par des sociétés nationales ou étran-

gères.» Quant au volet des activités sportives et culturelles, notre interlocuteur nous dira que «la quasi-totalité de nos structures de formation professionnelle sont dotées de structures et d'équipements sportifs diversifiés où chacun peut s'adonner à son sport favori ou aux activités culturelles de son choix».

Il ajoute que «ces activités indispensables ne sont pas considérées comme secondaires, puisqu'elles ont un statut particulièrement important, au même titre que les autres activités». La mission importante pour les responsables du secteur de la formation professionnelle est d'offrir à un très grand nombre de jeunes Algériens toutes les chances d'une intégration sociale et faire l'économie d'une marginalisation coûteuse pour tous.

Karim O.

À L'ACTIF DE QUATRE ASSOCIATIONS DE SKIKDA

La redynamisation de création d'un conseil consultatif des comités de quartier

L'idée d'un conseil consultatif de wilaya du mouvement associatif est remise sur le tapis par quatre associations de Skikda. Elle a déjà été formulée, du temps de feu Ferhat Ghennai, maire de Skikda 2007-2010, mais n'a jamais été concrétisée.

A travers deux correspondances adressées au wali, El Manar de Hamadi-Krouma, Beni-Malek, Hocine-Louzat et Rabah-Bitat

de Zeramna persistent dans leur demande d'ouvrir le dialogue et la concertation entre le mouvement associatif — particulièrement les comités de quartier — représentatif au sein dudit conseil et l'administration. Une bonne coordination en vue de redorer le blason de Skikda est l'objectif escompté.

Faire front commun a toujours tenté la société civile, minée par une invincible question de leadership, mais elle a toujours été vouée à l'échec. Le conflit latent qui couve au sein de la Ligue de promotion des comités de quartier de la ville de Skikda en

est l'une des illustrations les plus probantes. Et pendant que les combats d'arrière-cour se tenaient, l'arène des décisions enfonçait le «Petit-Paris» dans les abysses des dégradations.

Cette sortie médiatique des quatre associations est motivée, selon la missive, à juste titre, par le recul économique enregistré à Skikda dans beaucoup de domaines. Vaguement et usant d'un langage à la limite démagogique, les associations mettent en exergue les faibles quotas des unités habitables, la qualité défailante des projets de restauration et d'entretien des équipements publics, la faiblesse des prestations des institutions et administrations publiques ; lacunes qui ont, selon ces associations, creusé un fossé entre le citoyen et l'administration, se caractérisant par une méfiance manifeste de part et d'autre.

En matière de propositions, vaguement toujours, il est formulé la mise en œuvre de mécanismes adaptés au vécu, l'élaboration de programmes visant l'amélioration du cadre de vie des citoyens à travers le territoire de la wilaya et l'instauration pérenne d'une stratégie de concertation et de dialogue entre les parties prenantes.

Aux dernières nouvelles, les initiateurs de la démarche ont été reçus par le chef de cabinet du wali. Ils ne perdent pas espoir que la prochaine entrevue soit chapeautée par le chef de l'exécutif en personne qu'ils souhaitent voir présider le conseil consultatif de wilaya des comités de quartier.

Zaid Zoheir

N. Guergour

CHLEF

État lamentable des routes de Labiod Medjadja

Poussiéreuses en été et boueuses en hiver, tel est l'état désastreux des routes de Labiod Medjadja, une commune distante de 10 km du chef-lieu de la wilaya de Chef. Des chaussées qui datent de la période coloniale et d'autres plus ou moins récentes causant beaucoup de désagrément non seulement aux automobilistes mais aussi aux piétons. Les habitants de la localité déplorent le silence assourdissant des autorités quant à ce mauvais état des chaussées bitumées qui ne cesse de se dégrader de jour en jour. De ce fait, la couche d'usure est complètement abîmée et n'est plus en mesure de recevoir des camions de gros tonnage et pourtant des centaines de ce type de camions utilisent ces routes quotidiennement devenues plutôt des pistes, pleines de gadoue due aux eaux pluviales en l'absence d'avaloirs. De plus, la détérioration des routes perdure toujours en dépit des multiples cris de désarroi lancés par les usagers.

Z. M.

B. Henine

NAÂMA

Les travailleurs du HCDS sans salaire depuis trois mois

Quelque deux cents agents du HCDS (Haut commissariat au développement de la steppe), exerçant à travers les chantiers implantés à travers la wilaya, ont protesté contre le retard considérable de paiement de leurs salaires. Une situation déplorable.

Les trente agents de l'administration viennent de percevoir un mois de salaire, et restent toutefois solidaires avec leurs collègues, bien qu'ils réclament, entre autres, un rappel de salaire depuis 2008 et la prime de rendement.

Notons que l'HCDS, qui contribue au développement de la steppe dans le cadre de la lutte contre la désertification, a donné des résultats positifs dans les vingt-trois wilayas recensées comme zones steppiques. Sur les quelque dix millions d'hectares menacés par la désertification, près de la moitié a été récupérée grâce aux efforts de ces travailleurs, indique-t-on.

SIDI-BEL-ABBÈS

Une formation en panneaux solaires pour les encadreurs des CFPA

2 310 nouveaux élèves rejoindront les bancs des centres de formation professionnelle de Sidi-Bel-Abbès le 16 octobre prochain, le 18 octobre pour les autres, pour recevoir une formation par apprentissage, une formation résidentielle, une formation d'aptitude professionnelle et participer à des cours du soir. On compte 900 stagiaires pour un stage conventionné, 820 femmes au foyer et 615 qui suivront des cours du soir. Pour le volet encadrement on nous signale 526 formateurs, 83 spécialistes dans 180 branches, dont 18 du milieu rural. De nouvelles spécialités, céramique, fabrication et réparation du matériel agricole, seront enseignées ainsi qu'un stage de performance qui se fera au profit des encadreurs pour la formation en panneaux solaires. Par ailleurs, deux instituts spécialisés en formation et enseignement professionnels sont en cours de réalisation, l'un à Sidi-Lahcen, et l'autre à Boukhanefis, ainsi qu'un institut de formation professionnelle à Aïn-Trid. Une étude est en cours pour l'aménagement de l'ancienne briqueterie en institut national «métiers du bâtiment».

Des contrebandiers arrêtés sur l'autoroute Est-Ouest

A Tessala, sur l'autoroute Est-Ouest, la gendarmerie a intercepté un taxi avec 4 personnes à bord transportant de la marchandise destinée à la contrebande.

Selon nos sources, le taxi en provenance de Maghnia a été immobilisé par les gendarmes à un point de contrôle. Lors de la fouille du véhicule, ils ont découvert 500 paires de chaussures de sport, 200 jeans, etc., sans facture justifiant la provenance.

Les 4 personnes, dont une femme, ont été écrouées sur le procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès.

A.M.

TÉBESSA

Le torchon brûle entre le syndicat et le directeur général de la Société des ciments de Tébessa (SCT)

Depuis 2007, rien ne va plus entre le directeur et les représentants des travailleurs, selon une pétition dont une copie est en notre possession.

Les représentants syndicaux accusent le nouveau DG de mauvaise gestion et d'autoritarisme. Ayant depuis eu des répercussions néfastes sur la production de la cimenterie d'El Ma Labiod, et en 2009 et 2010, la capacité prévisionnelle de 600 000 tonnes, n'a jamais été atteinte quand bien même le partenaire social s'est impliqué mais la plateforme de dialogue était absente et le DG s'est abstenu d'entretenir le dialogue avec le partenaire social. Les autorités locales et les députés de wilaya ont été saisis afin de sauver la cimenterie d'un naufrage imminent.

Sâadallah Djamel